

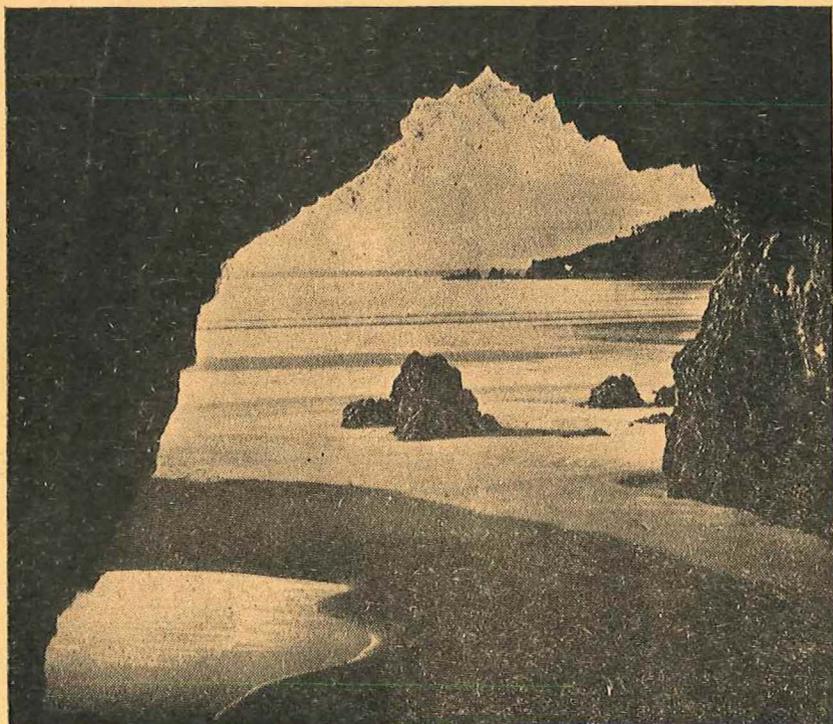
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de J. BURIDANT

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

COTES BRETONNES



Morgat : la pointe du Gador vue des petites grottes
(Photo Le Doaré, Châteaulin.)

L'Imprimerie à l'Ecole
Cannes (A.-M.)

22 Novembre 1951

172

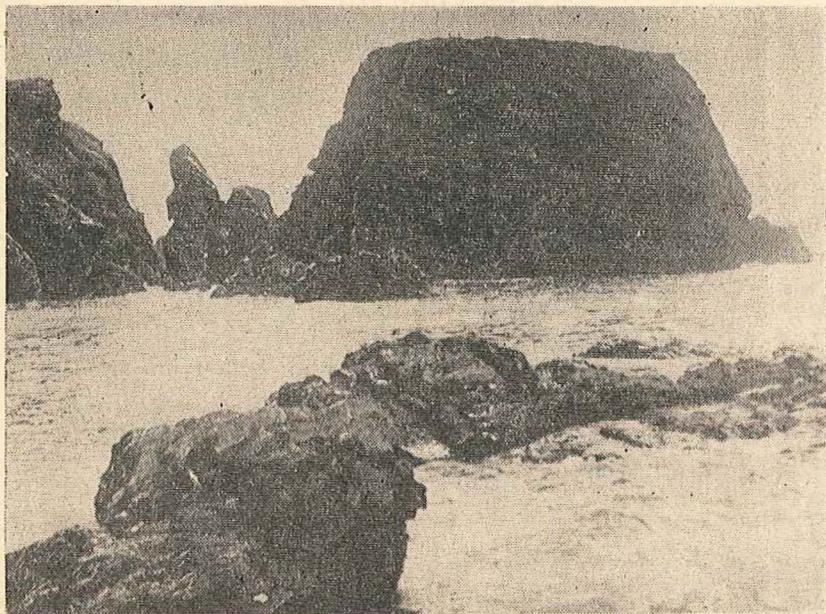
Dans la même collection :

1. Chariots et carrosses.
2. Diligences et malles-postes.
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne.
10. La forêt
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc.
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'anthracite.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain.
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de navigation.
28. Histoire de l'aviation.
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur.
38. Ce que nous voyons au microscope.
39. Histoire de l'École.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, emblèmes et médailles.
44. Histoire de la route.
45. Histoire des châteaux forts.
46. L'ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer.
48. Temples et églises.
49. Le temps.
50. La houille blanche.
51. La tourbe.
52. Jeux d'enfants.
53. Le Souf Constantinois.
54. Le bois Protat.
55. La préhistoire (I).
56. A l'aube de l'histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des maîtres d'école.
59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant.
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers.
64. L'histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant esquimau.
67. La potasse.
68. Le commerce et l'industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier.
71. Le parachute.
72. La Brie, terre à blé.
73. Les battages.
74. Gauthier de Chartres.
75. Le chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789.
79. Béliot.
80. L'ardoise.
81. Les arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La métallurgie.
86. Un village breton en 1895.
87. La poterie.
88. Les animaux du Zoo.
89. La côte picarde et sa plaine maritime.
90. La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.
92. Histoire des bains (I).
93. Noël de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Goémons et goémoniers.
97. En Chalosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'École Buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines.
103. Dans les grottes.

(Voir suite page 3 de la couverture)

J. BURIDANT

Côtes bretonnes

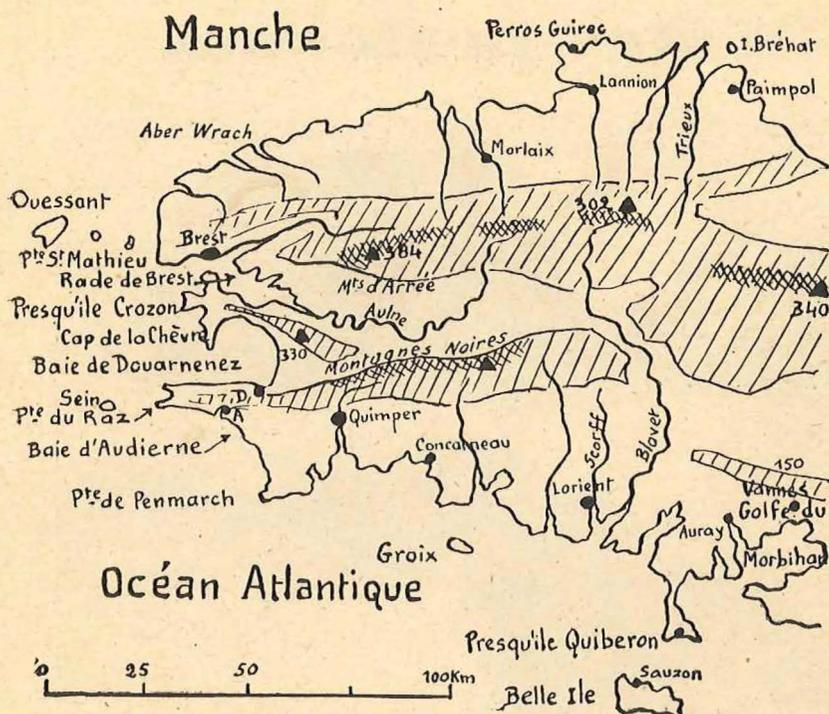


FAISONS LE TOUR DES CÔTES DE FRANCE...

... Et remarquons que :

- **la plaine flamande** se termine sur la mer du Nord par une **côte basse**, au niveau de la mer ;
- **le plateau de la haute Normandie** (nord de la Seine) domine la Manche du haut de sa **falaise de craie** de 100 mètres de hauteur ;
- **le massif armoricain** lance vers l'ouest ses chaînes usées aboutissant **aux caps et aux promontoires** du Finistère...

Continue le tour sur ta carte de France physique, et en même temps que tu lis les caractéristiques des côtes des Landes, de Provence, etc., regarde bien quel est le relief de leur arrière-pays.



LE RELIEF BRETON

Le **massif armoricain** est l'un des blocs montagneux les plus anciens de la France.

Ses chaînes de roches très dures, orientées est-ouest, sont séparées par des bandes de terrains plus tendres.

Tandis que les **monts d'Arrée** et les **montagnes noires** s'usaient lentement, jusqu'à atteindre moins de 400 m., les roches tendres se creusaient plus rapidement entre les plis durs.

Prends une couverture pliée en quatre ; maintiens-la solidement d'un côté et pousse lentement le côté opposé. Tu vas former des plis successifs, séparés par des creux... En gros, c'est ainsi que se présente le relief breton.

Regarde le plan-relief de la page 4.



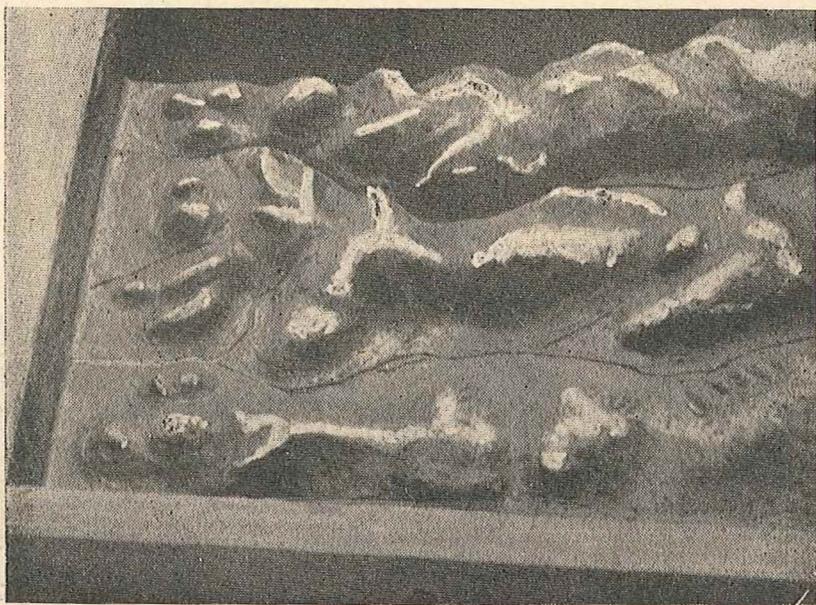
Les « tas de pois » prolongent la presqu'île de Crozon

LES COTES BRETONNES

N'importe quelle carte te montrera les principales découpures des côtes bretonnes : la Michelin n° 58, par exemple.

Mais si ton école peut se procurer les feuilles de Brest ou de Quimper de la carte au 1/80.000 (1), tu seras étonné par le nombre impressionnant d'îlots, de pointes, d'anses, de baies que tu trouveras dans le Finistère. De plus, la direction des hachures te fera constater immédiatement que toutes les parties qui s'avancent dans l'Océan sont élevées et prolongent généralement les chaînes anciennes, tandis que les anses et les baies sont au débouché des creux séparant des hauteurs.

(1) Institut géographique national : 136 bis, rue de Grenelle, Paris-7^e. C.C.P. Paris 630-98.



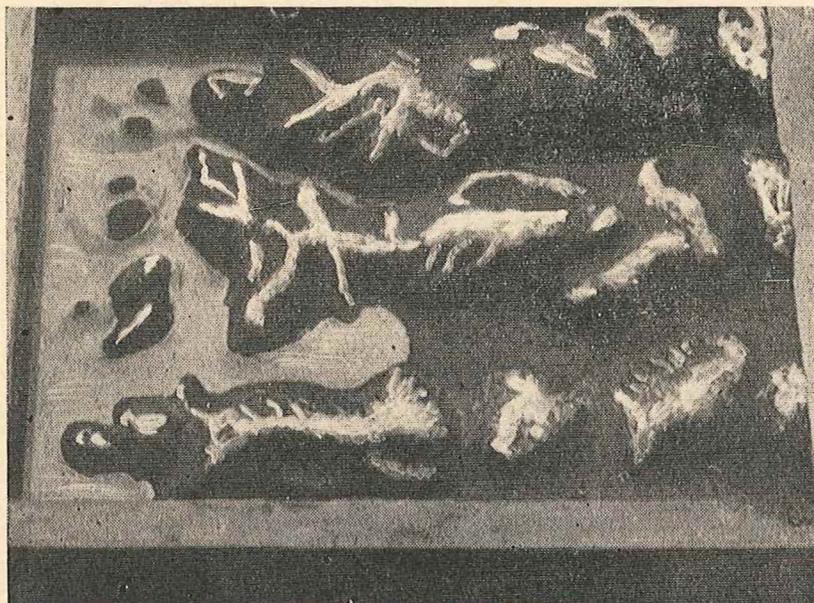
AU TRAVAIL !

Tu penses sans doute que ce sont les assauts quotidiens des vagues et des tempêtes qui ont déchiqueté la côte bretonne, qui ont creusé ces grandes baies et les innombrables petites anses !

Surtout, ne crois pas cela ! Tu te tromperais.

Mais alors, tu veux savoir comment tout cela s'est formé ? Mets-toi au travail et, dans la boîte à sable ou dans un vieux tiroir de table, reproduis le modelage ci-dessus.

(Prends de la pâte à modeler ou de la glaise bien liante et, quand tu auras terminé, n'oublie pas de graisser.)



EXPÉRIENCES

Dans le coin gauche de la caisse, fais arriver un tube de caoutchouc venant d'une vessie de ballon ou de tout autre récipient contenant de l'eau (que tu peux teinter).

Lorsque tu appuies sur la vessie, ou si tu lèves le récipient, l'eau entre dans la caisse (vases communicants). Tu peux à volonté faire monter et descendre le niveau de l'eau, l'évacuer. Recommence plusieurs fois l'expérience, lentement, très lentement, en regardant bien ce qui se passe.



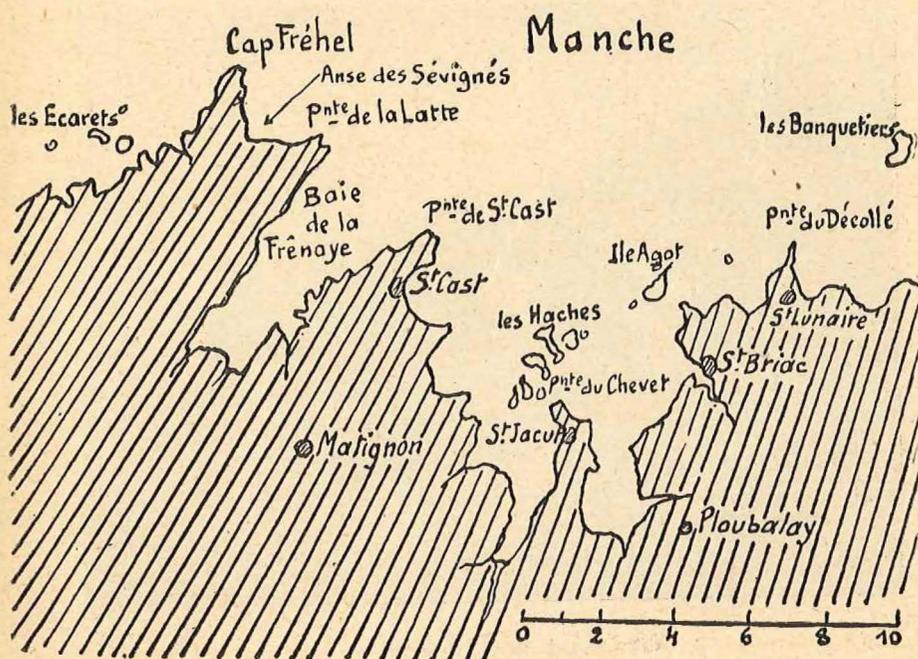
Le « Château de Dinant » (presqu'île de Crozon)

NAISSANCE D'UNE COTE

Ce que tu viens de faire et de voir, **c'est exactement ce qui s'est passé sur les côtes bretonnes.**

Les vieilles montagnes armoricaines étaient depuis longtemps usées et arrondies, comme ton relief, et la côte était bien plus loin vers l'ouest.

Tout le nord de l'Europe était couvert d'une épaisse couche de glace qui se mit à fondre... Et comme dans ta caisse, cette arrivée d'eau fit monter le niveau de l'Océan, qui envahit les terres basses, pénétra dans la grande vallée qui existait alors entre la France et l'Angleterre, et vint buter contre le massif armoricain.



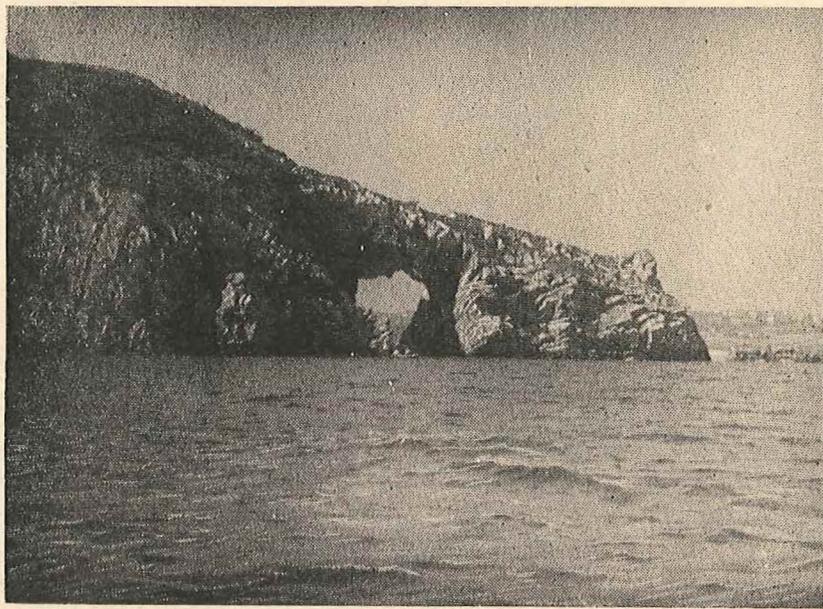
Quelques-unes des découpures de la côte nord

L'EAU ENVAHIT LES CREUX DU RELIEF

En même temps que la **Manche** séparait désormais la France de l'Angleterre, la mer léchait le massif breton déjà usé, pénétrait dans les creux du relief, s'étalait dans les cuvettes, remontait profondément dans les vallées... tandis que les parties élevées demeuraient découvertes.

Et cela s'est produit à différentes reprises ; et le niveau de la mer n'était pas toujours le même. Pourquoi ? Il serait trop difficile de te l'expliquer.

Recommence encore une fois l'expérience dans ta caisse... Tu sais maintenant comment est née la côte bretonne, il y a des milliers d'années ; et tu comprends certainement pourquoi on trouve aujourd'hui ici des caps, là des îles, plus loin des baies, des estuaires profonds.



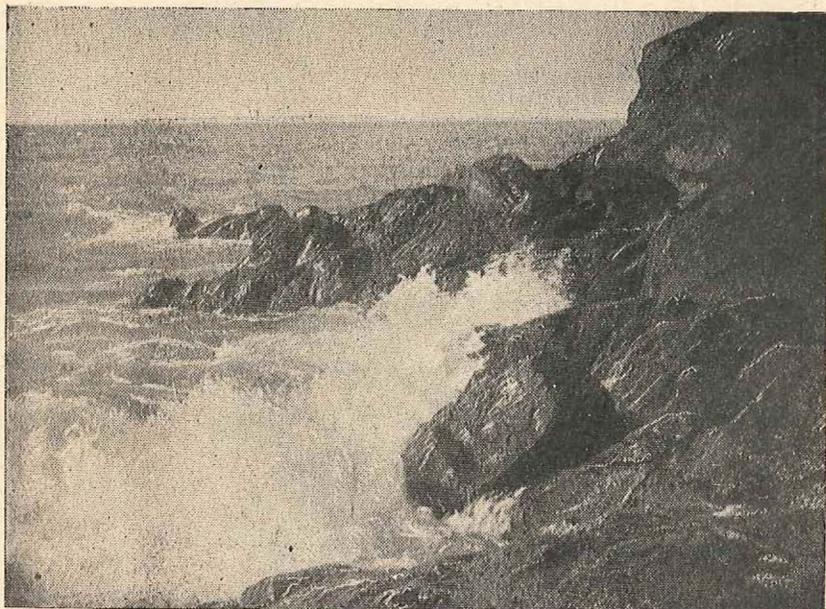
Presqu'île de Crozon
Côte rocheuse de Morgat : la porte de Gador

LE PASSÉ ET LE PRÉSENT

Regarde encore ton plan-relief pour remarquer que, quel que soit le niveau de l'eau, le sol descend partout avec une pente régulière vers la mer.

Au contraire, sur la photo ci-dessus, c'est une muraille élevée que tu as devant les yeux.

Et si tu faisais le tour de la Bretagne, tu constaterais que toutes les parties rocheuses de la côte sont tranchées brusquement au-dessus de l'Océan..., tandis que des plages de sable occupent le fond des baies et des anses.



Les « coups de bélier » des vagues sur les rochers de Saint-Cast (près St-Malo)

LA RÉGULARISATION DU RIVAGE

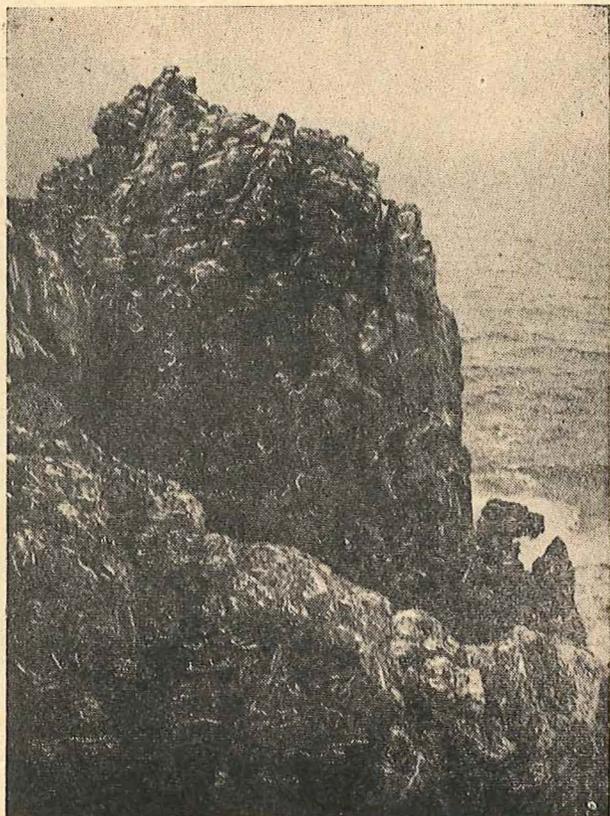
Cette différence entre le passé et le présent, **c'est le résultat des assauts quotidiens de l'Océan pendant des milliers d'années.**

Elle est solide, la Bretagne ! Rien de comparable avec les falaises normandes et picardes (voir B.T. n° 89, « La côte picarde ») taillées dans un matériau tendre : la craie.

Ses **grès**, ses **granites**, ses quartz sont d'un dur ! Et même ses **schistes**, plus tendres, sont bien plus résistants que la craie (1).

Et pourtant, lentement, très lentement mais sûrement, dans l'ensemble les côtes bretonnes reculent.

(1) Tâche de te procurer, par échange avec des camarades bretons, ces différentes roches.



A la pointe de Pen Hir,
à l'extrémité de la
presqu'île de Crozon

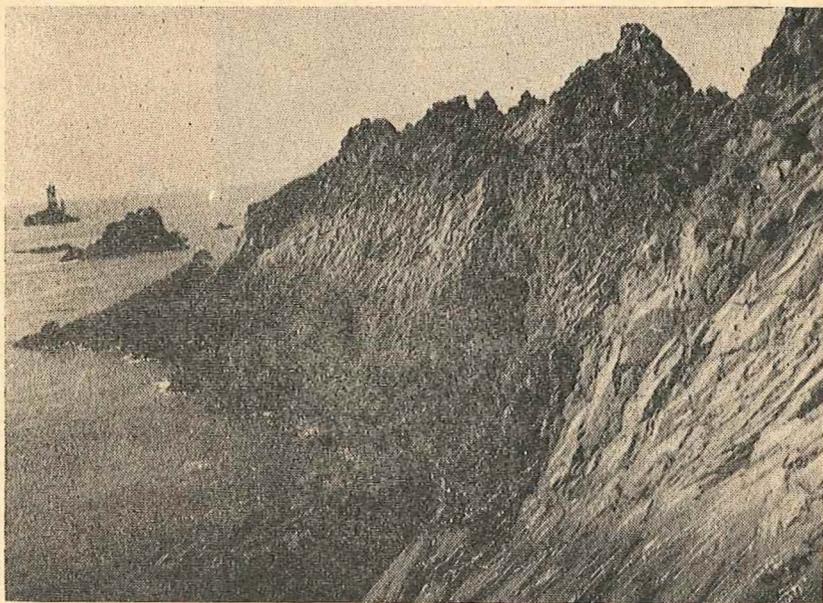
LA LENTE, TRÈS LENTE DESTRUCTION

Les roches les plus dures ne résistent pas indéfiniment aux assauts de l'Océan. Mais le lent travail de destruction de la mer a été préparé par d'autres forces.

Dans la baie de Douarnenez, par exemple, ce sont les rivières qui ont préparé le lit de la mer. Sur la photo ci-dessus, dans la presqu'île de Crozon, c'est le climat froid qui a précédé la venue de la mer qui a formé et agrandi les innombrables fissures parcourant la roche en tous sens. Depuis des siècles, c'est un bloc pourri, et les vagues battant son pied ne font que continuer une destruction commencée autrefois par les gelées (1).

Cette destruction est tellement lente que l'homme n'hésite pas à installer des phares sur des îlots minuscules exposés aux fureurs de l'Océan. (Revois la B.T. 151 : « Les phares » et la photo ci-contre.)

(1) Aujourd'hui, les jours de gelée y sont très rares : zéro en 1950.



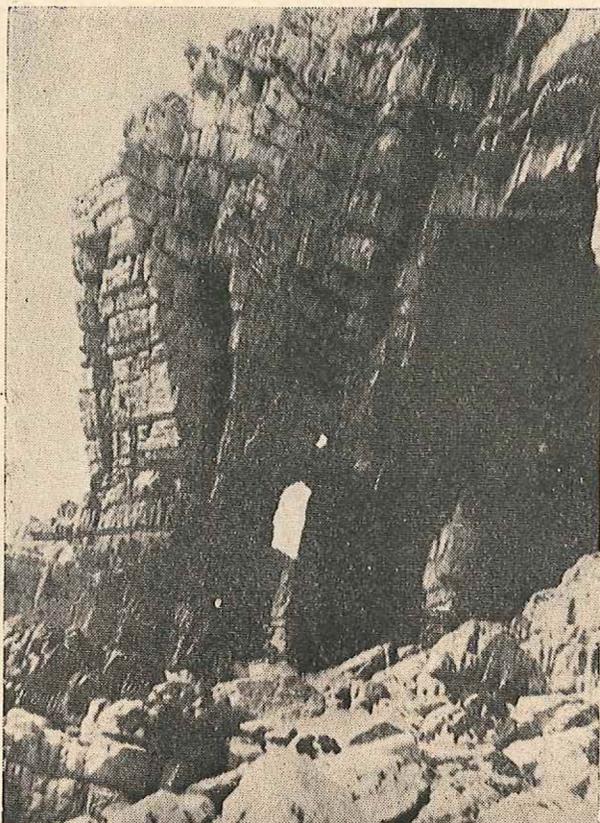
La pointe du Raz et le phare de la Vieille

POINTE DU RAZ

Des **granites** d'une résistance ! Mais qui sont vaincus par la violence des courants, les assauts des vagues déferlantes, la fréquence et l'impétuosité des tempêtes sur cette position avancée.

Et la roche la plus dure est démantelée sur cette fin des terres, face au terrible raz de Sein aux courants mortels.

C'est un véritable travail d'alpiniste que d'essayer de faire le tour de cet éperon déchiqueté, lorsque souffle le vent d'ouest accourant des profondeurs de l'Atlantique.



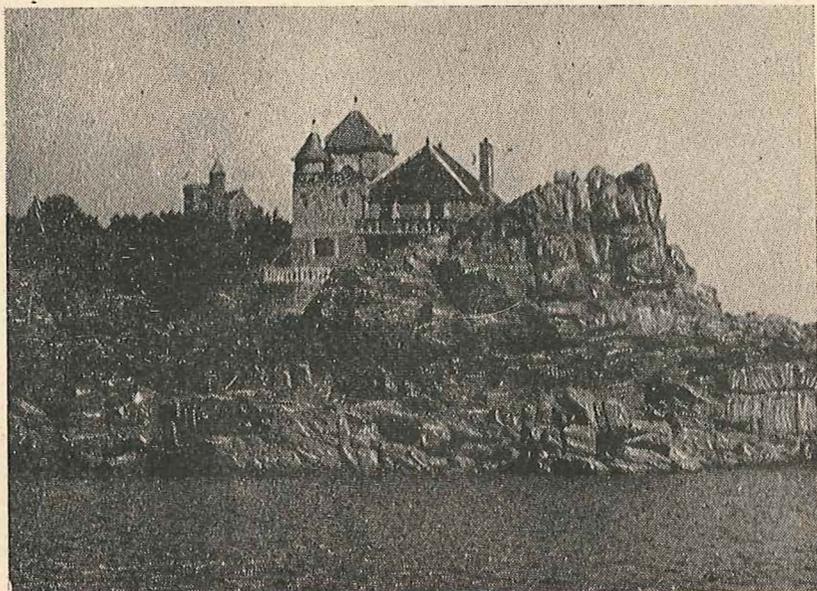
La muraille
du cap de la Chèvre

LE CAP DE LA CHÈVRE

Le **cap de la Chèvre** s'élançe de la presqu'île de Crozon vers le sud, comme s'il voulait fermer la baie de Douarnenez. Muraille grisâtre de **grès** durs et de **quartz** de 100 mètres de haut.

Vois ces nombreuses couches, coupées par des fissures verticales de dislocation. L'eau a beau jeu dans ces bancs diversement inclinés. Elle pénètre dans les fentes, les agrandit en arches, en grottes. De nombreux blocs, tombés du sommet, encomrent le pied de la falaise.

Mais il faut des centaines et des centaines d'années pour accomplir ce travail.



La côte de granite à Bréhat

UNE COTE MAGNIFIQUE

Perros-Guirec, Ploumanach, l'île Bréhat ! Une mer d'azur, des arbres vert foncé, des **granites** roses et des **porphyres** rouges : un paysage de conte de fée, un morceau de Provence transporté en Bretagne.

Balayés par les embruns ⁽¹⁾, mitraillés par les gros grains de sable rouge, burinés par les vagues, les rochers de la **côte de granite** ont pris des formes pittoresques. Le photographe est heureux devant les bizarres silhouettes, les marmites géantes, le « tas de crêpes », la « couronne du roi Gradlon »... Mais le baigneur trouve que le sable est bien dur aux pieds, car nulle part ailleurs il ne rencontre de si gros grains.

(1) Embruns : pluie fine que forment les vagues en se brisant contre un obstacle.



La pointe de Penmarch et le phare d'Eckmühl

UN SEMIS D'ILOTS

Sur tout le pourtour de la Bretagne, tout près du rivage et asséchant souvent à marée basse, c'est une armée de **récifs**, d'**écueils**, d'**îlots**, faisant jaillir des gerbes d'écume... et prêts à briser les coques des bateaux.

L'homme en utilise quelques-uns. Près de Saint-Malo, c'est le Fort-National, défendant autrefois l'entrée de la Rance, et le Grand-Bey, élevant au-dessus des flots le tombeau de Chateaubriand. Ailleurs, ce sont les phares de la Vieille (photo page 11) d'Ar-Men, etc., veillant sur la vie au milieu des récifs de mort. Ci-dessus, le phare d'Eckmühl est planté à l'extrémité de la basse pointe de Penmarch entourée d'écueils ⁽¹⁾.

(1) Relis la B.T. n° 151 sur « Les Phares ».



La côte sauvage de Belle-Ile, face au large

BELLE-ILE-EN-MER (1)

Un **bloc schisteux**, un plateau de près de 20 km. de long, se dressant à plus de 50 mètres au-dessus de la mer, au large de Quiberon.

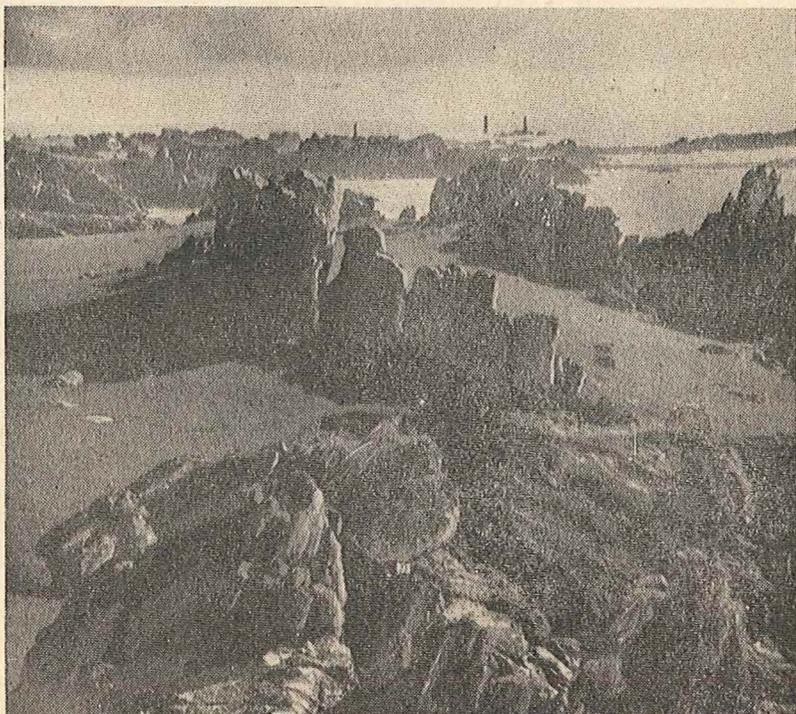
La plus grande île bretonne ! Un bastion (2) avancé, balayé par les vents du large, en avant de la côte basse du Morbihan.

Une « côte sauvage » aux superbes rochers troués de grottes profondes, aux piliers monumentaux, aux arches, aux récifs écumeux.

On s'y croirait en plein Océan, mais on se sent en sûreté sur cette plate-forme solidement ancrée.

(1) Belle-Isle-en-Terre : village des Côtes-du-Nord.

(2) En avant des villes fortifiées, on installait des ouvrages de protection : des bastions. Belle-Ile joue ce rôle.



Ouessant : la pointe de Pern

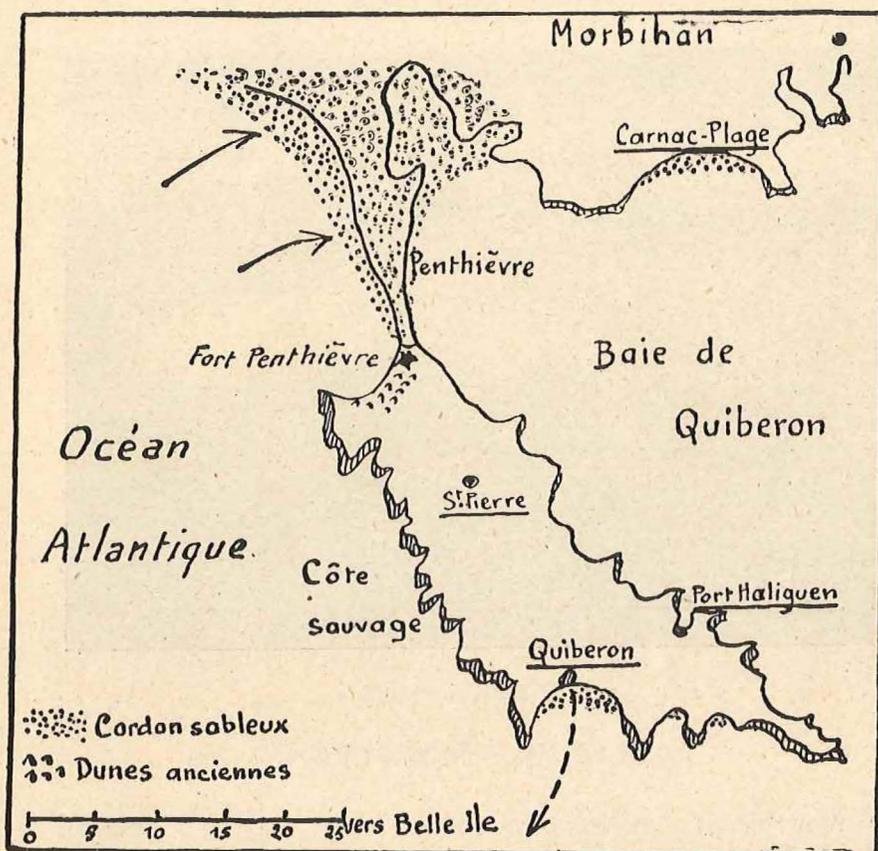
(Photo G. Goachet)

UN ARCHIPEL : OUESSANT

Regarde la carte au 1:200.000 (ou la Michelin n° 58) qui donne si bien tous les détails de la côte bretonne et tu trouveras en avant de la pointe Saint-Mathieu, un **archipel** : une poussière d'îlots entre la côte et l'**île d'Ouessant**.

Prends ensuite la B.T. n° 61 et fais avec elle la belle excursion.

Et si tu en as un jour l'occasion, n'hésite pas à planter ta tente pendant quelques jours à Ouessant. C'est un séjour que tu n'oublieras jamais, surtout si tu es témoin d'une tempête !



UNE PRESQU'ILE

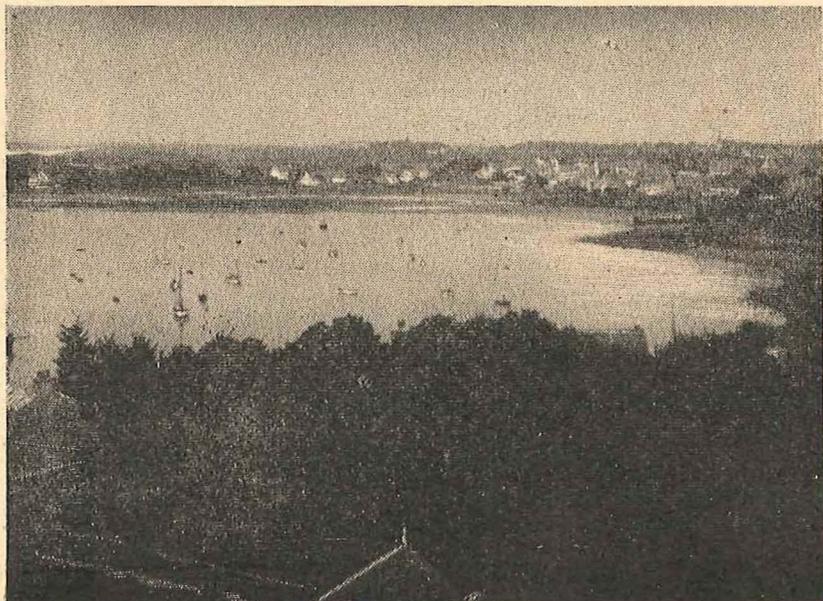
Quiberon fut une île. Une île rocheuse, déchiquetée, aux côtes percées de grottes, de gouffres.

Amenés par les courants, des sables se sont adossés à la côte voisine. Une flèche a émergé, s'est élargie, élevée, allongée, a rejoint l'île, la transformant en **presqu'île**.

Quelle différence de paysage entre Quiberon la sauvage et Penthièvre, si calme avec ses sables et ses pins.

Des dunes anciennes, perchées sur les rochers, témoignent qu'il fut un temps où le niveau de la mer fut plus élevé qu'actuellement.

Au point de soudure, la mer tente de détruire ce qu'elle a construit. Et l'homme a dû intervenir pour que l'**isthme** ne soit pas coupé. (Sa largeur est passée de 110 mètres en 1819 à 50 mètres actuellement).



Dans le golfe du Morbihan

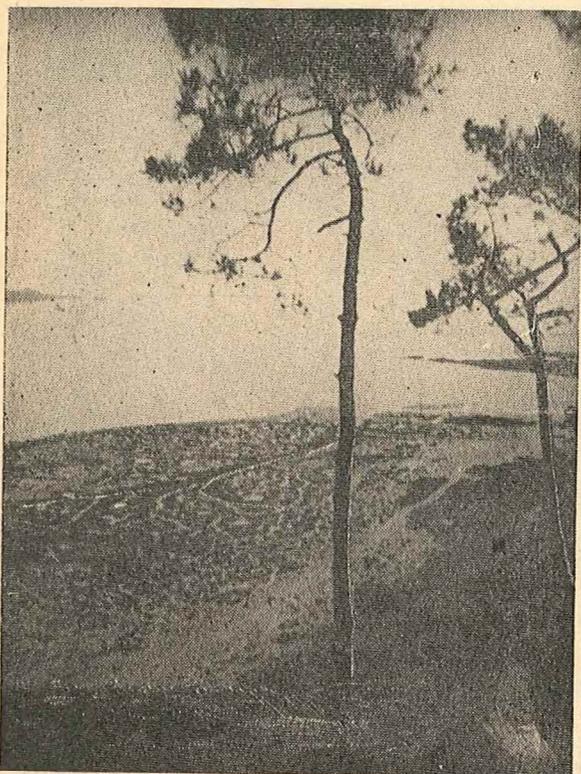
GOLFE DU MORBIHAN

Mor-bihan : petite mer (Mor : mer ; bihan : petite).
« La petite mer aux cinquante îles et aux cent kilomètres-carrés », communiquant avec la grande par un étroit goulet où les courants sont violents.

Quelle délicieuse promenade en bateau de Vannes à Auray. Mais c'est en avion qu'il faudrait survoler le golfe pour en avoir une vue d'ensemble.

Un paysage unique en France que ce creux envahi par la mer. Aux grandes marées, sont visibles des **menhirs** ⁽¹⁾ recouverts le reste du temps par les eaux. Cela signifie que depuis l'époque des druides, la terre du Morbihan s'est affaissée... ou bien le niveau de la mer s'est élevé de quelques mètres... ou bien les deux phénomènes se sont combinés.

(1) Relis la B.T. 116 : « Dolmens et menhirs ».



Dans l'estuaire
du Trieux
à marée basse

LES ESTUAIRES

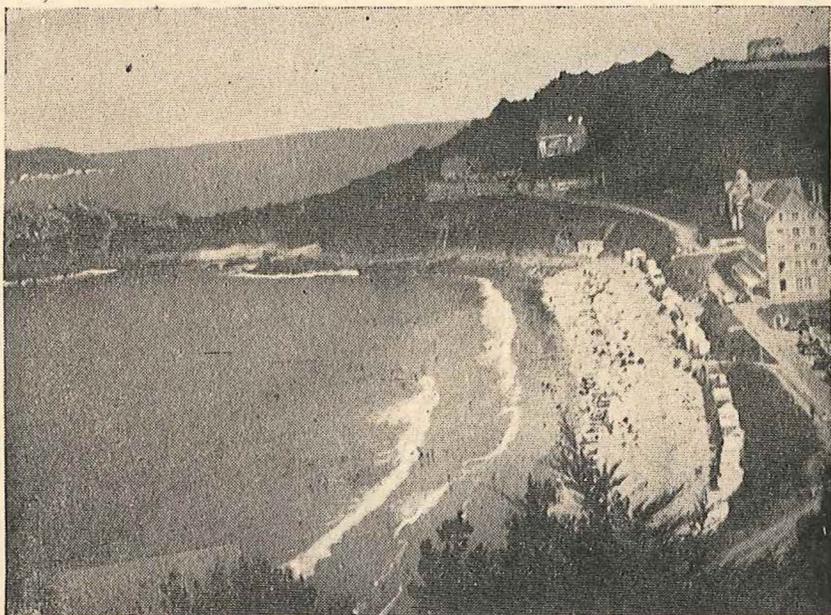
Les rivières bretonnes sont courtes, mais très nombreuses, et la plupart coupent les chaînes anciennes, ce qui les rend très pittoresques.

En se relevant, la mer a transformé leurs vallées encaissées en **profonds estuaires**, dans lesquels elle pénètre très loin à marée haute. (Recommence l'expérience de la page 5.)

Au nord de Brest, ces estuaires portent le nom d'**abers** (cherche-les sur la carte).

Véritables bras de mer découpant profondément la côte, les estuaires bretons sont à marée basse des étendues de boue, de sable, de vase.

Relis donc la B.T. 98 sur **La Rance** avec son estuaire enfoncé jusqu'à Dinan, à près de 30 km. à l'intérieur des terres.



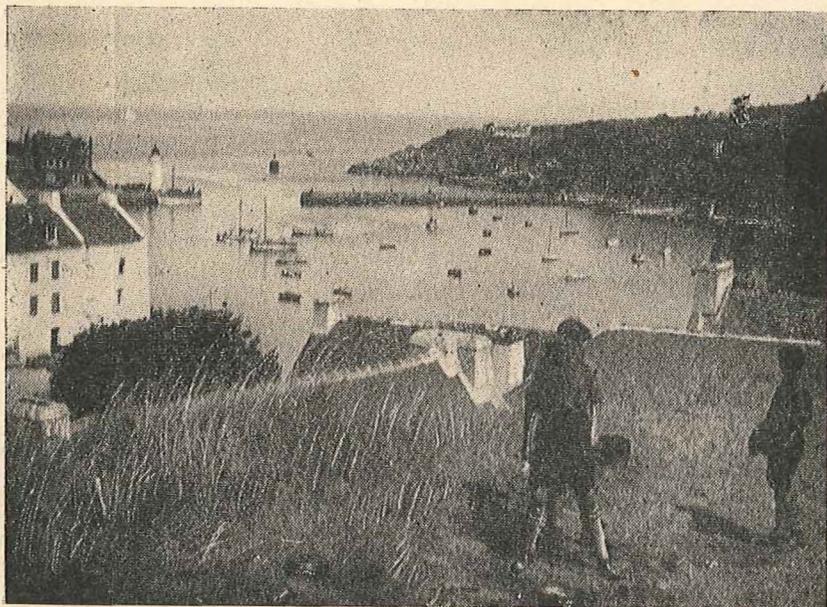
La plage de Trestignel, à Perros-Guirec

RIEN NE SE PERD

Où vont donc les débris arrachés aux caps et aux pointes ? Pas très loin ! Le **flot** et les **courants** les transportent et les déposent souvent dans la petite anse ou dans la baie voisine.

Même à l'extrême pointe du Finistère, face aux tempêtes, entre les pointes du Raz et du Van, une **plage de sable** en arc de cercle occupe le fond de la baie des Trépassés et gagne lentement sur la mer. En même temps, l'Océan attaque la longue ligne de sables qu'il avait autrefois déposés dans la baie d'Audierne.

Arrachant ici, comblant là, **l'Océan s'efforce de régulariser le rivage**. Mais c'est un effort qui demande tant de siècles qu'en de nombreux points, de toute sa vie, le breton ne voit pas de changements appréciables sur ses côtes.



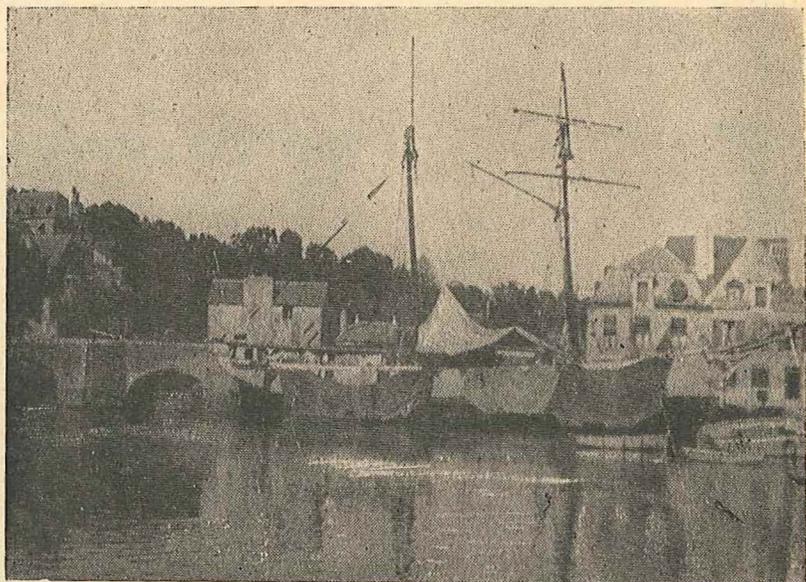
Port-Sauzon, sur la côte nord de Belle-Ile

VIE MARITIME

Bien que les côtes bretonnes soient en général inhospitalières (les courants et les écueils étant des obstacles sérieux à la navigation), elles fourmillent de petits villages de pêcheurs.

Examine la photo ci-dessus. A l'abri d'une pointe, une petite digue ferme l'anse. Un petit phare et une balise indiquent l'entrée du port et la passe. Un bout de quai, une jetée suffisent à l'accostage de quelques barques de pêche, au chargement des primeurs, au déchargement des petits caboteurs. Parfois, un simple brise-lames, une courte muraille protègent un embryon de port.

D'autres B.T. te montreront l'importance et la variété des ports et de la pêche sur les côtes bretonnes.



Le pittoresque port d'Auray, au fond de l'estuaire de la rivière d'Auray

VILLES ET PORTS D'ESTUAIRES

La marée se fait sentir jusque dans le fond des estuaires, où elle est capable de porter les bateaux de pêche et de cabotage.

Reprends ta Michelin n° 58 et tu constateras que beaucoup de bourgs et de petites villes sont situés au fond des estuaires : par exemple, Lézardrieux, Tréguier, Morlaix, Quimperlé, Auray... et bien d'autres.

Ces cités font la liaison entre le marin, le pêcheur et le terrien proche. Petits marchés, tout le long des plateaux agricoles et de la « **Ceinture dorée** » de la côte nord, d'où partent pommes de terre, oignons, choux-fleurs, fraises, artichauts, vers les ports français et anglais de la Manche.



Le port et la plage de Saint-Malo, au débouché de la Rance

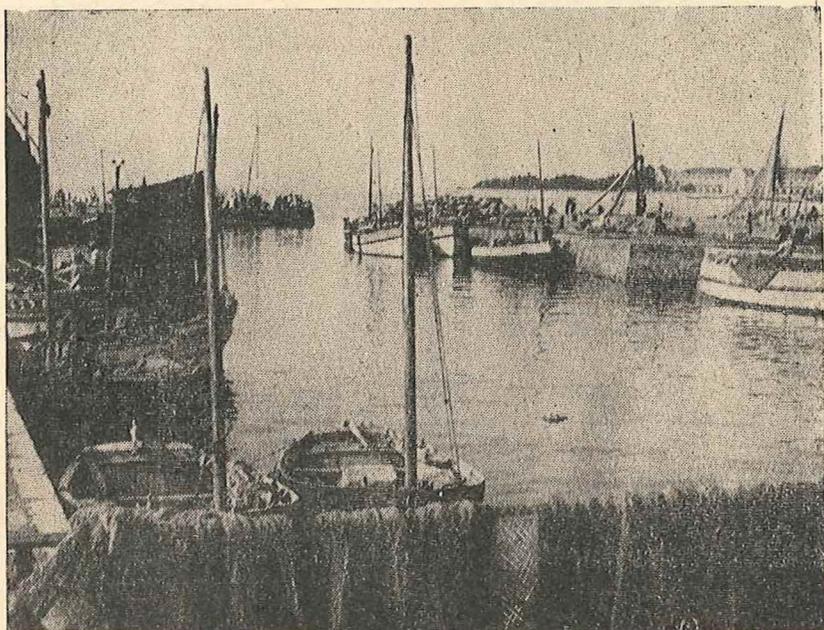
L'HOMME ET LA COTE

Les changements importants sont dus plus à l'homme qu'à la nature.

Il a installé ses **stations balnéaires** (150) en bordure des plages de sable. A l'abri des grands vents et des tempêtes, que brisent les pointes, c'est tout un chapelet de plages familiales et de stations mondaines. Au nord : les **Côte d'Emeraude** : Dinard, Saint-Cast, et **Côte de Granit** : Bréhat, Perros-Guirec... ; c'est, à l'ouest, la **Côte des Légendes** : Camaret, Morgat... ; enfin, au sud, la **Côte Sauvage**, de Quiberon, et la **Côte d'Amour** : Le Croisic, la Baule...

L'homme a créé de **grands ports** de guerre et de pêche. Lorient-Kéroman est un modèle de port de pêche moderne.

Il veut barrer les estuaires et utiliser le jeu des marées pour actionner des usines électriques. Mais les réalisations ont encore du domaine de l'avenir.



Le Croisic, port de pêche et de cabotage

LA BRETAGNE FILLE DE LA MER

Le breton ne recule pas devant « sa mer sournoise aux cent visages », et la pêche côtière est une excellente école. La Bretagne est une grande pépinière de marins, et cent mille familles vivent de la mer.

On trouve des colonies de marins bretons dans tous les ports français ; il existe des amicales de bretons dans le monde entier.

Mais ne crois pas que la mer, c'est toute la Bretagne. Si tu viens en Bretagne, tu constateras immédiatement que l'intérieur est bien différent, que ses relations avec la côte sont restreintes, que la vie du paysan breton n'a rien de comparable à celle du marin et du pêcheur.

Dans la même collection :

(Suite)

- | | |
|---|---|
| 104. Les arbres et les arbustes de chez nous. | 142. Vive Carnaval ! |
| 105. Sur les routes du ciel. | 143. Colas de Kinsmuss. |
| 106. En plein vol. | 144. Guétatcheou, le petit éthiopien. |
| 107. La vie du métro. | 145. L'aluminium. |
| 108. La bonneterie. | 146 - 147. Notre corps. |
| 109. Le gruyère. | 148. L'olivier. |
| 110. La tréfilerie. | 149. La Tour Eiffel. |
| 111. La cité lacustre. | 150. Dans la mine. |
| 112. Le maïs. | 151. Les phares. |
| 113. Le kaolin. | 152. Les animaux et le froid. |
| 114. Le tissage à Armentières. | 153. Les vocans. |
| 115. Construction du métro. | 154. Le blaireau. |
| 116. Dolmens et menhirs. | 155. Le port du Havre. |
| 117. Les auberges de la jeunesse. | 156. La croisade contre les Albigeois. |
| 118. La mirabelle. | 157. En Champagne. |
| 119. Dar Chaâbane, village tunisien. | 158. Le petit électricien. |
| 120. Alpha, le petit noir de Guinée. | 159. I. — Le portage humain. |
| 121. Un torrent alpestre : l'Arve. | 160. La lutherie. |
| 122. Histoire des mineurs. | 161 et 162. Habitant d'eau douce. |
| 123. Le Cambrésis. | 163. Ernie, le petit australien. |
| 124. La gare. | 164. Les dents. |
| 125. Le petit pois de conserve. | 165. Répertoire de lectures. |
| 126. Le cidre. | 166. Donzère-Mondragon. |
| 127. Annie la Parisienne. | 167. La peine des hommes à Donzère-Mondragon. |
| 128. Sam, esclave noir. | 168. La scierie. |
| 129 - 130 - 131. Bel oiseau, qui es-tu ? | 169. Les champignons. |
| 132. Je serai marinier. | 170. L'alfa. |
| 133. Le chanvre. | 171. Le portage (2). |
| 134. Mont Blanc, 4.807 mètres. | 172. Côtes bretonnes. |
| 135. Serpents. | |
| 136. Le Cantal. | |
| 137. Yantot, enfant des Landes. | |
| 138. Le riz. | |
| 139. A la conquête du sol. | |
| 140. L'Alsace. | |
| 141. La ferme bressane. | |



La brochure : 40 fr.

La collection complète : remise 5 %





Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITNA »
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27
CANNES (ALPES-MARITIMES)